



Digital cities, un AMI européen

Grand Orly Seine Bièvre est lauréat de Digital cities, un appel à manifestations d'intérêt européen qui vise à accompagner les collectivités concernées dans la définition et la mise en œuvre de leur stratégie numérique. GOSB a ainsi coopéré, dans ce cadre, avec les villes de Sofia (Bulgarie), Iasi (Roumanie), Thessalonique (Grèce), Pori (Finlande), Grenade (Espagne) ou Nuremberg (Allemagne), ou encore la région d'Emilie-Romagne en Italie. A la clé, une stratégie numérique en quatre axes : connexion très haut débit du territoire, gestion de la donnée, inclusion numérique et transition environnementale.

NUMÉRIQUE

Grand Orly Seine Bièvre devient son propre fournisseur d'accès

Grand Orly Seine Bièvre a décidé de devenir son propre fournisseur d'accès au très haut débit. L'EPT entend également faire de sa politique en la matière un facteur de développement économique et d'inclusion numérique.

La réflexion, au sein de Grand Orly Seine Bièvre, est née avant même la création de l'institution. « Dès 2015, nous avons commencé à nous demander comment optimiser les systèmes d'information, plus globalement la gestion informatique d'une intercommunalité qui allait naître, un an plus tard, de la fusion de trois communautés d'agglomération », indique Thomas Courtial.

L'actuel directeur du développement numérique de Grand Orly Seine Bièvre occupe alors des fonctions similaires au sein de Seine-Amont, une des trois agglos concernées par la fusion. « Et d'emblée Antoine Valbon, actuel DGS de GOSB, demande à ce que cette réflexion ne porte pas seulement sur les applicatifs métiers à optimiser, mais intègre aussi l'outil informatique comme support et vecteur de performance des politiques publiques », poursuit-il.

Favoriser les usages émergents

Rapidement après la création de GOSB, le choix est fait de privilégier des outils hébergés dans le cloud. Il s'agit de favoriser les usages émergents, dont le télétravail. Soutenir le développement économique, l'économie sociale et solidaire et les politiques d'inclusion numérique du territoire figure également dans le cahier

des charges de cette vaste refonte.

Dans ce contexte, l'établissement public territorial décide de devenir son propre fournisseur d'accès internet à très haut débit, en montant d'un cran dans la chaîne de diffusion d'internet. « Notre territoire possède plusieurs data centers très importants dans l'écosystème internet français, dont Interxion à Ivry-sur-Seine ou Scaleway où des géants tels qu'Amazon, Le bon coin ou BlablaCar détiennent un point de présence, indique Thomas Courtial. Nous avons voulu nous y connecter directement pour devenir notre propre fournisseur d'accès, en complément de l'offre des opérateurs traditionnels, puisque nous travaillons toujours avec Orange et Linkt, en parallèle de notre propre réseau numérique territorial commun. »

Dès aujourd'hui, le nouveau siège de GOSB, dans l'immeuble Askia Cœur d'Orly, et ses 350 postes de travail sont alimentés en fibre optique par ce réseau numérique territorial commun. Demain, c'est l'ensemble des structures d'accompagnement des entreprises du territoire qui pourra s'y raccorder, mais aussi les différents équipements.

« Les villes du territoire ambitionnent de développer des services numériques de type "smart city" accessibles et adaptés au contexte socioéconomique

local ainsi qu'aux besoins des habitants et des entreprises, ajoute Antoine Valbon, DGS de GOSB. Il est donc nécessaire de disposer d'une infrastructure réseau permettant d'assurer le déploiement de ces nouveaux services. Ceux-ci visent également, entre autres, à optimiser les mobilités, améliorer la gestion des déchets, prévenir les risques, accompagner la réduction de la consommation énergétique ou améliorer l'accessibilité aux équipements publics », indique le DGS.

Arcueil et Choisy-le-Roi

« Nous réfléchissons aussi à fournir le très haut débit à certaines très petites

entreprises (TPE) qui rencontrent des difficultés d'accès », poursuit Thomas Courtial. A des coûts moindres pour un débit optimisé. « Nous proposons un débit équivalent pour moins cher, ou un plus haut débit au même prix », résume le directeur du développement numérique. Le tout opéré en réseau avec les infrastructures existantes. « Nous allons, par exemple, nous adosser aux réseaux d'initiative publique du Sipperec (Irise et Sequantic) », indique Thomas Courtial.

A terme, GOSB compte bien proposer également aux 24 communes de son territoire de bénéficier de ce réseau. Arcueil et Choisy-le-Roi pourraient être les premières à le rejoindre. ■

JACQUES PAQUIER

Michel Leprêtre en colère

Le président de GOSB a récemment écrit au président de la métropole du Grand Paris, pour lui exprimer sa surprise et son incompréhension d'apprendre que la métropole n'allait pas financer, avec son fonds d'investissement métropolitain (FIM), son réseau territorial numérique commun, « les élus siégeant au comité de ce fonds ayant considéré que le câblage de bâtiments publics ne

présentait pas de caractère innovant et relevait d'une catégorie d'investissement devant être financée sans la participation de la MGP ».

« Je suis confondu par cette réponse », écrit Michel Leprêtre à l'attention de Patrick Ollier, mettant en avant la constitution, à terme, d'un réseau bouclé d'environ 80 km de fibres optiques, unifié, résilient et mutualisable.